

■ CONFÉRENCE TRANSJURASSIENNE

Quatre espaces d'action et quatre buts pour la collaboration transfrontalière

► La Conférence Transjurassienne (CTJ), dont fait partie le Jura au même titre que trois autres cantons suisses ainsi que la nouvelle Région de Bourgogne-Franche-Comté, a présenté sa nouvelle stratégie hier à Yverdon.

► Associé à l'espace Nord Franche-Comté, le Jura y voit d'abord l'intérêt d'une plateforme d'échanges avec les décideurs côté français, explique le ministre de tutelle David Eray.

Le redécoupage territorial et les élections régionales sont passés par là côté français, mais la volonté de collaborer avec les cantons suisses voisins demeure. Et réciproquement, même si la France traverse une période guère enviable. «L'Arc jurassien franco-suisse forme une communauté de destin», ont martelé hier les dirigeants transfrontaliers.

Une semaine après avoir présenté sa nouvelle stratégie à Besançon, la Conférence



Une stratégie nouvelle pour la collaboration transfrontalière, présentée hier à Yverdon par David Eray, ministre jurassien, Liliane Lucchesi, conseillère régionale de Bourgogne-Franche-Comté, Jean-Nathanaël Karakash, conseiller d'Etat neuchâtois et Pascal Broulis, conseiller d'Etat vaudois, de g. à dr. PHOTO KEY

Transjurassienne (CTJ) a répété l'exercice hier à Yverdon. «Bien que la région se soit étendue, nous conservons 230 kilomètres de frontière

avec la Suisse et c'est toujours un territoire à faire vivre et à développer. Il n'y a pas d'inquiétude à avoir quant à une perte d'importance des terri-

toires frontaliers français en raison d'un éloignement plus important du pouvoir», assure Liliane Lucchesi, conseillère régionale de Bourgogne-Franche-Comté. Les partenaires suisses y votent d'ailleurs plutôt une opportunité d'une plus grande efficacité dans les échanges transfrontaliers.

Quatre territoires de coopération

Côté suisse, la CTJ réunit les cantons du Jura, de Vaud, de Neuchâtel et de Berne. «Cette stratégie tombe à point nommé alors que nous devons décliner la mise en œuvre du vote du 9 février. Nous allons nous battre notamment pour éviter le contingentement des frontaliers», souligne de son

côté le conseiller d'Etat vaudois Pascal Broulis.

La nouvelle stratégie redéfinit quatre territoires de coopération: le Nord Franche-Comté et le canton du Jura, l'agglomération urbaine du Doubs et les parcs franco-suisse du Doubs, l'aire de proximité Mont d'Or/Chasseron et enfin le Territoire du Haut-Jura et de la vallée de Joux.

Concernant le Nord Franche-Comté et le Jura, la volonté est de finaliser avant tout la liaison ferroviaire transfrontalière Delle-Belfort pour consolider un axe dans lequel doivent s'inscrire d'autres projets. A ce sujet, le ministre jurassien David Eray a amené une nouvelle fraîche à ses partenaires. «La Confédération vient de confirmer le classement du projet comme prioritaire.» L'ouverture de la ligne est prévue pour fin 2017.

La stratégie redéfinit également quatre axes stratégiques, toujours assez larges: le développement économique, les mobilités, la gestion de l'espace et le vivre ensemble.

Gouvernance revue

Une nouvelle organisation est mise en place, avec notamment la création du Conseil des territoires transfrontaliers qui doit permettre davantage d'interférence avec les acteurs locaux pour – in fine – générer davantage de projets. Ce conseil fait le lien entre les autres collectivités ou acteurs régionaux et le bureau de la CTJ, dont la vocation administrative est la plateforme arcturassten.ch (ou arcturassten.fr côté français). Un bureau élargi voit également le jour pour impliquer encore un maximum d'acteurs et assurer aux projets une réelle assise territoriale.

Parmi les outils à disposition, un nouveau fonds doit permettre de lancer des «pe-

En chiffres

■ 1985

Création de la Conférence Transjurassienne (CTJ)

■ 200 000

En francs, le financement annuel jurassien à la CTJ, 112 000 via la Coopération et 88 000 via l'Économie, à titre de mise en œuvre du programme LPR (Loi sur la politique régionale)

■ 4

Les cantons suisses impliqués au sein de la CTJ: Vaud, Berne, Neuchâtel et Jura

■ 4

Les nouveaux espaces territoriaux de coopération ciblés par la CTJ

■ 4

Ses objectifs redéfinis: le développement économique, les mobilités, la gestion de l'espace et le vivre ensemble

ts projets régionaux». Le fonds est plutôt richement doté, avec un montant entre 20 000 et 30 000 francs à disposition dans une phase test. Mais l'ambition de cet outil est de donner une impulsion de départ à cinq à six projets par an et agir en levier pour décrocher d'autres appuis financiers, notamment le fonds européen Interreg (la 5^e mouture est dotée de plus de 100 millions d'euros).

C'est là en fait l'essence de la CTJ: initier et stimuler des projets dans un cadre et des réseaux transfrontaliers favorables, avant que ceux-ci se développent sous d'autres auspices.

Des Jeux olympiques de la jeunesse?

Un seul nouveau projet concret a été évoqué hier par les acteurs de la CTJ: l'organisation envisagée des Jeux olympiques de la jeunesse en 2020. JACQUES CHAPATTE

Trois questions à

David Eray

Ministre jurassien en charge de la Conférence Transjurassienne

► Qu'attend le Jura de cette nouvelle stratégie? Notre première attente se situe quant à la possibilité d'atteindre via la Conférence Transjurassienne les organismes qui ont le réel pouvoir de décision en France. Avec cette nouvelle organisation, nous espérons pouvoir avoir un interlocuteur ou une entité qui aura davantage de poids et un message davantage global du côté des acteurs français. On a vu toute la difficulté d'être en lien avec les bons interlocuteurs dans le dossier de la ligne Delle-Belfort.

► La participation financière cantonale va-t-elle évoluer avec cette nouvelle stratégie? Notre engagement reste le même que jusqu'ici.

► La CTJ existe depuis 30 ans. On peine pourtant à voir en quoi elle a réellement favorisé le développement du Jura. Que répondez-vous à cela?

Je n'ai pas le recul de ces 30 ans. Mais depuis mon entrée en fonction en début d'année, j'ai notamment pu prendre part au challenge covoiturage mis en place par la CTJ. On ne voit pas les véhicules qui ne sont plus dans le trafic, mais ce projet a eu un effet évident du fait que la participation s'est révélée au-delà des attentes. Nous voulons encore dynamiser les projets. Il paraît aussi important de communiquer davantage auprès du public qui connaît encore très peu l'action de la CTJ. JAC